Éducation post-secondaire

Les procédures seront appliquées

Finalement le Collège Aurora possède une marche à suivre par rapport aux relevés de notes francophones.

Maxence Jaillet

« La directive est que nous acceptons les relevés de notes en français. Nous pouvons soit les traduire directement sur place grâce à notre personnel bilingue sur campus ou suivre la directive officielle qui est de les envoyer à Yellowknife au bureau des langues officielles du gouvernement. Les documents seront traduits et renvoyés au Collège. »

Voici une déclaration explicite de Tim Gautier, administrateur des affaires publiques et ministérielles au Collège Aurora qui rencontre très bien les questions soulevées par l'article de l'édition de *L'Aquilon* du 27 avril : *En français c'est moins clair*.

Ainsi l'étudiante qui ne comprenait pas bien les rouages de l'administration collégiale ténoise et qui refusait d'avoir son relevé traduit « sur le bord d'une table », peut être dorénavant assurée de la formalité de son processus d'inscription.

Il reste que Gautier assure que c'est une première dans leur historique administratif. De ce fait, le futur utilisé dans le titre n'est pas une forme de style mais plutôt une conséquence qu'il n'y a jamais eu d'inscription faite à cette institution post-secondaire par des étudiants provenant d'écoles émettant des relevés de notes en français.

« C'est un procédé simple et efficace. Et nous espérons pouvoir éviter de futures complications, en nous assurant, vu que c'est un cas qui n'était jamais apparu avant, que notre personnel en place actuellement sache que nous avons une politique officielle en place. »

Une place de premier choix

L'enseignement prodigué sur les différents campus du Collège assure une formation qui correspond à la demande de travailleur des Territoires. « Nous encourageons les étudiants gradués à considérer des études post-secondaires aux TNO. nous produisons des diplômés de qualité, sachant répondre aux besoins du marché du travail. Comme les enseignants et les infirmières dont les programmes sont extrêmement dirigés vers les conditions de travail particulières au Nord. Les Territoires requièrent de plus en plus de travailleurs sociaux, d'enseignants et d'infirmières. Nos diplômés sont quasiment assurés d'avoir un travail ici. »

L'administrateur espère que cette année et les autres à suivre seront marquées par un développement des inscriptions post-secondaires. C'est une chose bien plausible si on en croit la tendance nationale des taux d'inscription qui augmenterait continuellement au cours de la prochaine décennie. D'après le rapport de l'Association des universités et collèges du Canada (AUCC), Les taux d'inscription aux universités canadiennes connaîtront une augmentation de 70 000 à 150 000 étudiants à temps plein pour les dix prochaines années. Claire Morris, présidente-directrice générale de l'AUCC explique cet attrait par ces mots : « Les étudiants savent que le marché du travail canadien a besoin d'une main d'œuvre très éduquée et compétente. Ils se dirigent donc vers les universités pour acquérir les connaissances nécessaires, ce qui explique les nombres records d'inscriptions au pays au cours des six dernières années. »

Elle indique aussi que cette augmentation dépend en grande partie de la capacité du pays à fournir et à financer les ressources humaines et physiques requises.

Alors si cette croissance s'effectue comme prévu, la préférence des étudiants entre telle ou telle institution, passera par un choix encore plus marqué vers la qualité de l'enseignement, le lieu et nécessairement par l'accueil dispensé.







L'Arctique fond plus vite dans la nature que sur le papier

Même les modèles climatiques les plus pessimistes n'avaient pas prévu une pareille débâcle.

Batiste W. Foisy

Une nouvelle étude sur l'état des glaces polaires a été publiée cette semaine et, encore une fois, plus la science se précise plus le tableau s'assombrit.

Alors que les modèles climatologiques qui servent de références au Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) suggèrent un retrait des glaces arctiques oscillant entre 2,5 et 5,4 % par décennie durant la période 1953-2006, les observations sur le terrain démontrent que durant cette même période le couvert glaciaire a rétréci à un rythme moyen de 7,8 % par décennie. C'est, à tout le moins, ce qu'affirme une étude du National Center for Atmospheric Research publiée le 1er mai dans l'édition électronique de *Geophysical Research Letter*.

Selon cet institut américain appuyé par la NASA, les modèles de référence seraient « trop conservateurs » et passablement en retard sur la réalité. Ainsi, l'étendue des glaces observée par satellite en septembre 2006 (septembre étant le mois où le retrait estival des glaces atteint son paroxysme) était déjà rendue au stade que les modèles du GIEC prévoyaient atteindre en 2037. Nous sommes 30 ans en avance sur la prédiction.

« Cela suggère que la disparition totale du couvert glaciaire estival pourrait survenir considérablement plus tôt que ce que laisse entrevoir les prévisions du GIEC », note Julienne Stroeve l'auteure principale de cette recherche. Ces modèles climatiques prévoient que l'Arctique pourrait être entièrement libre de glace d'ici 2050, voire 2100 pour les modèles les plus optimistes.

Cette disparité entre les prévisions des modèles et ce qu'on observe sur le terrain pourrait s'expliquer par l'omission de certains facteurs dans l'élaboration des calculs servant à prédire la fonte des glaces, spéculent les chercheurs du National Center for Atmospheric Research. Au premier chef, on pointe en direction de la réfraction glaciaire, un phénomène dont les chercheurs commencent à peine à mesurer l'incidence sur la fonte des glaces et que la plupart des modèles ne prennent pas en considération.

L'idée est assez simple à concevoir. La banquise, étant plutôt blanche, elle réfléchit la lumière et par le fait même la chaleur. À l'inverse, l'océan, étant plutôt foncé, absorbe la lumière et la chaleur. Donc, moins il y a de glace, plus la chaleur est absorbée par l'océan et plus la fonte de la glace s'accélère.

La recherche indique également que certains modèles surestiment l'épaisseur de la glace arctique.

« Alors que la glace disparaît plus vite que ce que nous indiquent les ordinateurs, tant les observations sur le terrain que les modèles pointent dans la même direction, note pour sa part Marika Holland, co-auteur du rapport. L'Arctique fond à un rythme de plus en plus accéléré et les effets des gaz à effet de serre s'accentuent. »

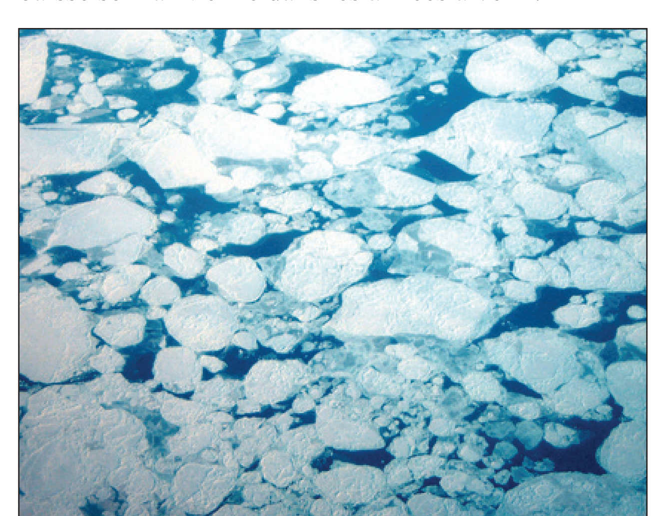
Près du record

L'hiver qui vient de s'achever aura confirmé la tendance au rétrécissement de la banquise.

Selon des données publiées récemment par le National Snow and Ice Data Center, en mars 2007, alors que le couvert glaciaire est à son maximum annuel, les glaces arctiques couvraient 14,7 millions de kilomètres carrés, soit la deuxième étendue glaciaire hivernale la plus petite jamais enregistrée (le record ayant été établi en mars 2006 : 14,5 millions km²).

C'est exactement un million de kilomètres carrés de moins que la moyenne du couvert glaciaire maximal observé entre 1979 et 2000. Une telle étendue correspond à plus de 35 fois la surface du Grand lac des Esclaves.

« Il s'agit d'un nouveau jalon qui s'inscrit dans une forte tendance à la baisse, note le chercheur du National Snow and Ice Data Center Walt Meier, dans un communiqué émis le 4 avril. Nous observons des creux presque records et des températures plus élevées que la normale. Nous nous attendons à ce que la tendance à la baisse se maintienne dans les années à venir. »



L'océan arctique vu du ciel.



Coup d'œil sur l'alpha

Rock Brisson, un exemple pour l'alphabétisation des adultes

Un nouveau visage, du moins en alpha, est arrivé à la Fédération franco-ténoise. Hé oui! C'est moi! Vicky Lyonnais qui remplace maintenant Jaqui Gagnon qui, depuis deux ans, s'est déméné pour l'alphabétisation dans les Territoires du Nord-Ouest. Les résultats de son acharnement à Alpha TNO ont permis la continuité de l'alphabétisation familiale, dont *Chansons, Contes et Comptines*, *la francisation familiale* et *La trousse pour nouveaux parents*. De plus, plusieurs autres activités ont été effectuées. La dictée des Amériques, la Journée de l'alphabétisation familiale, le Centre des ressources et le comité de coordination en sont des exemples. C'est depuis la fin mars, que je me promène sur les traces de mes prédécesseurs, avec ardeur et ténacité.

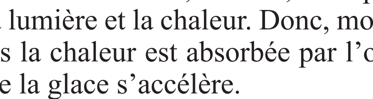
Depuis quelques temps Alpha TNO veut mettre une emphase sur l'alphabétisation des adultes. En effets, 42 % des canadiens adultes n'ont pas le niveau d'alphabétisation nécessaire pour bien fonctionner dans la société. Ainsi, 9 millions d'adultes ont de la difficulté à comprendre la posologie d'un médicament, une facture ou un dépliant sur la santé pour son enfant. De par chez-nous, c'est 42,6% des Ténois, soit 2 personnes sur 5 qui ne peuvent pas comprendre ou lire cette chronique.

Alpha TNO, pour sensibiliser les Ténois à cette navrante réalité, invite Rock Brisson, un apprenant du Yukon, à venir nous parler de son expérience. Ayant eu une jeunesse difficile, Rock quitta l'école assez tôt. C'est à 46 ans que Rock décida d'apprendre à lire et à écrire. Depuis, il a créé sa propre entreprise et il est devenu porte-parole pour l'alphabétisation et participe aux activités de sensibilisation au niveau local et national. Rock est une personne dynamique et saura nous faire réagir face à l'alphabétisation.

Une conférence sera donnée à l'école Alain St-Cyr, le 16 mai prochain, pour les élèves de la 6e à la 12e année, dans le but de prévenir le décrochage scolaire et sensibiliser les jeunes et professeurs à l'alphabétisation. Une rencontre pour tous les franco-ténois sera organisée à l'AFCY. Venez rencontrer Rock Brisson, jeudi le 17 mai prochain durant les 5 à 7 « Je-dis en français » de l'AFCY. N'oubliez pas que 2 personnes sur 5 ne peuvent comprendre cette chronique alors si vous connaissez quelqu'un que cette rencontre pourrait intéresser, n'hésitez pas à l'inviter à venir avec vous.

Pour information, contactez-moi, il me fera plaisir de répondre à vos questions. ☺

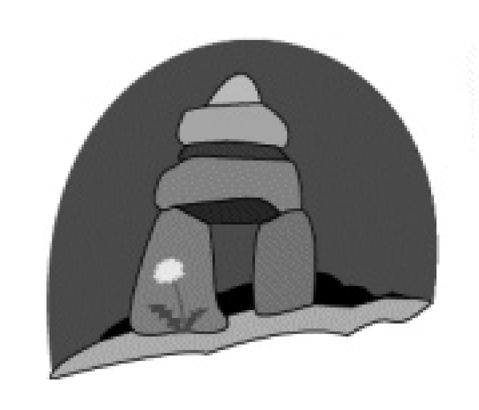
Vicky Lyonnais, coordonnatrice d'Alpha TNO
Téléphone : 920-2919



Le Nunavoix

Le souffle francophone du Nunavut

Volume 2, numéro 16 - 4 mai 2007



De temps antan est en ville



Ulysse Bergeron

Des tapements de pied. Une musique à bouche. Un violon, une guitare, un accordéon. Il n'en fallait pas plus pour transformer l'événement de clôture du 25e anniversaire de l'Association des francophones du Nunavut, le 28 avril dernier, en immense fête de famille.

Et ce tour de magie, on le doit au groupe de musique traditionnelle *De temps antan*. Le trio originaire de la région de Lanaudière au Québec – formé d'Éric Beaudry, d'André Brunet et de Pierre-Luc Dupuis – est en fait une extension de la plus célèbre formation québécoise du genre. En effet, ils sont tous – ou ont tous été – membres en règle de la Bottine souriante.

C'est donc à neuf heures sonnantes, samedi dernier, qu'ils ont monté sur la petite scène du centre communautaire pour taper du pied et **fredonner des airs. Un joyeux enchaînement de chansons folkloriques et de compositions de leur cru. Heureux mélange, vraiment. « Nos compositions s'inspirent de discussions qu'on a eues avec les vieux qui nous racontent les histoires de leur époque », a confié le multi-instrumentaliste, Éric Beaudry.

Le résultat était prévisible. Une fois la timidité dissipée et la gêne du début estompée, jeunes et moins jeunes se sont lancés à l'assaut du centre communautaire, transformant pour l'occasion, en moins de temps qu'il n'en faut, le centre communautaire en piste de danse.

Le groupe n'en est pas à sa première visite à Iqaluit. Déjà, à plusieurs reprises, l'AFN a invité certains de ces membres. « La prochaine fois, on aura peut-être le plaisir de jouer dans une nouvelle salle », a lancé l'un des membres, faisant ainsi allusion au projet de l'AFN de rénover et d'agrandir leur centre communautaire.

Nunavut en bref

White Stripes dans la capitale

Le groupe rock américain les White Stripes a officiellement annoncé son passage à Iqaluit, le 27 juin prochain, à l'occasion de leur tournée pancanadienne. Le spectacle du duo, composé de Meg et Jack White, aura lieu à l'aréna des Jeux de l'Arctique. Près de 500 billets seront en vente dès le mois de mai. Le prix du billet ne devrait pas dépasser 40 dollars.

Environnement PeTA viendra à Iqaluit

L'organisme People for Ethical Treatment of Animals (PeTA) a accepté l'invitation de la mairesse d'Iqaluit, Elisappee Sheutiapik, afin de jeter un coup d'œil sur la façon dont se déroule la chasse aux phoques au Nunavut. La date de la visite de l'organisme à Iqaluit n'a pas encore été déterminée.

Cérémonie funéraire à Clyde River

Une cérémonie funéraire militaire a été célébrée à Clyde River, au Nunavut, la fin de semaine dernière afin de commémorer le ranger canadien, Paulosie Paniloo. L'homme de 64 ans est décédé lorsqu'il inspectait un site de surveillance radar à 200 kilomètres de Clyde River. La mort serait de cause naturelle.

Iqaluit contre la violence

Première au Nunavut. Le Conseil municipal d'Iqaluit a adopté une politique interne de non-violence au sein même du conseil. La politique proposée par le conseiller Glen Williams soutient qu'un conseiller trouvé coupable de violence devrait immédiatement démissionner de son poste.

Un autre prix pour Sheila Watt-Cloutier

L'activiste inuite et ancienne présidente du Conseil circumpolaire inuit, Sheila Watt-Cloutier, vient de recevoir le prix Mahbub Ul Haq pour le développement humain. Ce prix, décerné tous les deux ans, reconnaît les meilleures analyses régionales et nationales des progrès accomplis et des obstacles à surmonter dans la lutte contre la pauvreté et les inégalités. Il est administré par le Programme des Nations Unies pour le développement.

Hausse de la population d'ours polaires

Et le débat continue… Les aînés inuits de l'ouest de la baie d'Hudson sont d'avis que les populations d'ours polaires augmentent. Davantage d'ours auraient été aperçus. Une position qui va à l'encontre des études scientifiques. Le Conseil de gestion de la faune du Nunavut consulte actuellement la population afin de mieux connaître les données démographiques relatives aux ours polaires en Arctique.

Présence nunavoise à la FJCF

La jeunesse façonne le présent, non seulement l'avenir

Danielle Samson

Le Nunavut est de nouveau représenté au sein de la Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF). Après plusieurs mois d'absence, le jeune territoire s'est joint à la trentaine de personnes qui ont assisté à la formation mandatée par la FJCF sur l'implication politique chez les jeunes, du 27 au 29 avril dernier. L'objectif de cette rencontre – qui se déroulait à Toronto – a été, dans un premier temps, de fournir des outils aux participants afin de développer des stratégies politiques concrètes qui permettent aux représentants élus des provinces et territoires canadiens de mener à bien des projets liés à la jeunesse franco-canadienne.

Dans un deuxième temps, ce fut une belle occasion pour les jeunes de faire du réseautage et d'échanger sur la pluralité du fait francophone sur le plan national. L'environnement était tout aussi propice à la discussion et au partage qu'effervescent de créativité et de volonté de contribuer au mieux-être de la jeunesse francophone au pays. La première journée du séminaire a été consacrée à l'étude du rouage gouvernemental fédéral dans le but de maximiser les demandes de financement, et aux techniques assurant une meilleure visibilité lors de campagnes de sensibilisation. La FJCF s'est aussi penchée sur différentes préoccupations pour élaborer ses priorités d'action pour l'année à venir. Cinq priorités ont été établies dont celle de l'éducation en français.

La FJCF représente les jeunes francophones de 14 à 25 ans au niveau national; elle favorise et soutient l'épanouissement de la jeunesse francophone hors Québec en organisant diverses activités en français. Cet organisme à but non lucratif est à l'origine de projets d'envergure nationale tels que le Parlement jeunesse pancanadien, les Jeux de la francophonie canadienne, ainsi que des initiatives relatives à l'employabilité des jeunes par des stages d'emploi tels que Jeunesse Canada au travail dans les deux langues officielles. Après plusieurs mois d'absence au sein de la FJCF, le Nunavut s'est joint à la formation qui siégeait à Toronto.

À Iqaluit, la situation est particulière. Le problème de rétention et d'exode est un fardeau pour les régions éloignées. L'absence d'accès à l'éducation en français – jusqu'à la douzième année dans la capitale nunavoise – force les jeunes à migrer vers le Sud trois ans plus tôt que n'importe quel autre jeune d'une ville d'importance pour poursuivre des études postsecondaires. Ce phénomène explique en partie le nombre peu élevé de jeunes du Nunavut qui s'insère dans la tranche d'âge ciblée par la FJCF.

En réponse à cette problématique, les membres élus se sont montrés favorables à une campagne de sensibilisation et de lobbying sur le plan national pour appuyer les efforts déployés dans les régions reculées quant à l'obtention d'une scolarité en français jusqu'à la douzième année. Ils ont également suggéré la possibilité de créer des partenariats entre les associations de francophones susceptibles d'accueillir nos jeunes dans leurs communautés, afin de mieux les recevoir, mais surtout afin qu'ils se reconnaissent comme membres d'une communauté francophone élargie.

La directrice générale de la Fédération de la jeunesse franco-ontarienne, Geneviève Couillard, soutient que la jeunesse contemporaine ne devrait pas être traitée comme la relève de demain, ce qui diminuerait sa valeur au profit d'une future richesse. Elle préfère qu'on reconnaisse l'impact de son dynamisme et de sa vitalité au présent. En d'autres mots, la jeunesse contribue à façonner notre société actuelle, et non seulement son avenir.

La rencontre de Toronto a mis trois points positifs en évidence. D'abord, les membres de la FJCF offrent leur appui aux régions éloignées. Ensuite, la fédération démontre la volonté d'établir des partenariats entre certaines associations de francophones pour susciter un sentiment d'appartenance à une communauté francophone élargie. Enfin, la réunion a dégagé une excellente piste de réflexion sur la perception du rôle occupé par les jeunes dans notre société; un changement d'attitude contribuerait à favoriser le contact avec les jeunes nunavummiuts et les encouragerait à s'impliquer davantage dans leur communauté.

Prix Uiviit

Pour les amoureux du français

Ulysse Bergeron

L'Association des francophones du Nunavut vient de donner naissance au prix Uiviit qui rend hommage aux Franco-Nunavois ayant contribué de façon remarquable au développement et à l'épanouissement de la francophonie dans le jeune territoire. L'annonce officielle de cette initiative a eu lieu lors de la soirée de clôture du 25e anniversaire d'existence de l'AFN, qui s'est déroulée dans le centre communautaire de l'Association, le 28 avril dernier.

Au total, trois prix seront décernés. Deux d'entre-eux iront à des francophones. La première catégorie soulignera l'apport significatif d'un Franco-Nunavois dans un ou plusieurs dossiers juridiques et politiques. Un autre prix sera remis à un francophone ayant contribué au développement communautaire, tel le secteur culturel et les services aux membres. Par ailleurs, un prix Uiviit rendra hommage à un francophile, c'est-à-dire une personne qui parle peu ou pas français, mais qui a une affinité pour la francophonie et qui en aura fait la promotion.

Pour être éligibles, les candidats doivent résider au Nunavut depuis au moins cinq ans. Évidemment, les employés de l'AFN et les membres du Conseil d'administration de l'association ne peuvent être éligibles. De plus, les candidats doivent être membres en règle de l'Association. La date limite pour les mises en nomination est le 25 mai. Les prix seront remis lors du souper de la Saint-Jean Baptiste, le 23 juin prochain.

Lors de la soirée de clôture du 25e anniversaire de l'AFN, le directeur de l'Association, Daniel Cuerrier, a officiellement annoncé une refonte graphique de certains sites Internet de la famille francophone du Nunavut. Ainsi, il y aura amélioration, voire création, des sites suivants: l'École des Trois-Soleils, la Commission scolaire francophone du Nunavut, la Garderie les Petits Nanouks et Odyssée Nunavut. Aussi, le site de l'AFN sera en partie restructuré.



Le Nunavoix
Le souffle francophone du Nunavut

CP. 880, Iqaluit, Nunavut, X0A 0H0
Tél. 867-979-4606
Télec. 867-979-0800
communications@nunafranc.ca
www.franconunavut.ca

Collaborateurs : Yoan Barriault, Ulysse Bergeron, Sabrina Bertrand, Mylène Chartrand, Daniel Cuerrier, Jason Doiron, Daniel Hubert, Tania Viens.

Le Nunavoix est produit pour le compte de l'Association des francophones du Nunavut et est réalisé grâce à l'aimable collaboration de l'Aquilon.

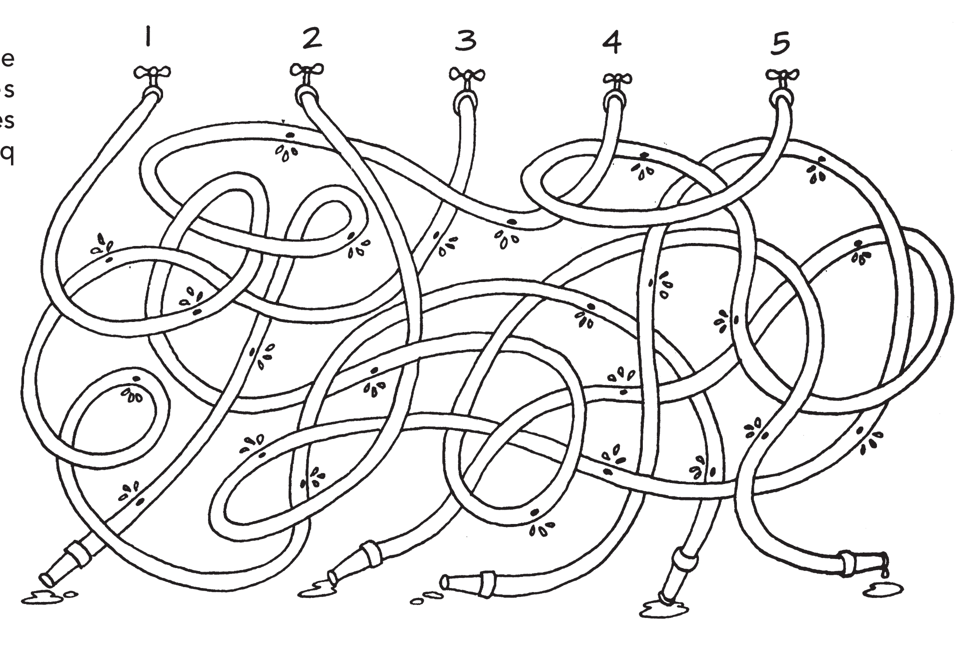
L'Association des francophones du Nunavut (AFN) est le porte-parole offciel de la communauté franco-nunavoise. Sa mission est d'oeuvrer à l'affirmation et au plein épanouissement de la francophonie au Nunavut dans une perspective d'harmonie avec les autres cultures.

Le Club de **Bicolo**

L'eau potable

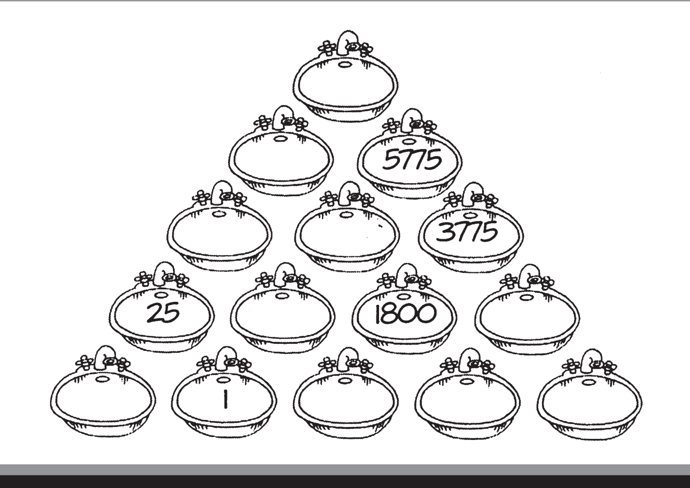
❶ EAU EN FUITE

Monsieur Albert a décidé de remédier aux fuites provoquées par les mauvaises blagues. Parmi ces cinq tuyaux, lequel fuit le plus?



❷ L'EAU COULE À FLOTS

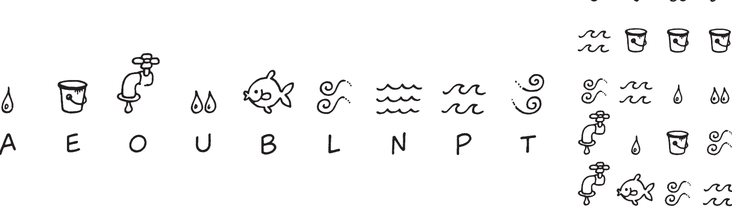
Mon ami ne sait pas qu'en gardant le robinet grand ouvert tout le temps qu'il se brosse les dents, il gaspille 13 litres d'eau à la minute. Chacun des lavabos ci-contre est la somme des deux au-dessus desquels il se trouve. Remplis la pyramide et tu trouveras dans le lavabo placé au sommet le nombre de litres d'eau que mon ami économisera en un an quand il apprendra à fermer le robinet.



❸ SYMBOLES SECRETS

Retrouve dans la grille chacune des suites ci-dessous. Elles sont reproduites de gauche à droite ou de haut en bas, jamais en diagonale. Un symbole peut servir plus d'une fois. Avec les symboles qui restent, tu pourras découvrir un message qui ne devrait pas rester secret.

Séries à trouver :



Message secret :

_ _ _   _ _ _   _ _ _ _ _ _ _ _

❹ QUESTION D'EAU

L'eau est la ressource la plus précieuse qui soit. Pas d'eau, pas de vie! Aide-moi à répondre aux questions qui suivent.

1. Les plus grands consommateurs d'eau potable sont :
   a) les Chinois
   b) les Européens
   c) les États-Uniens
   d) les Canadiens
2. Au Canada, chaque citoyen consomme en moyenne tous les jours
   a) 135 litres d'eau
   b) 235 litres d'eau
   c) 335 litres d'eau
3. Laquelle est la plus importante source de pollution des océans?
   a) l'industrie et l'agriculture sur les continents
   b) les pétroliers qui se brisent
   c) les plates-formes de forage en mer
4. À la maison, quelle est la proportion d'eau potable que consomme la toilette?
   a) 10 % b) 15 % c) 25 % d) 50 %
5. À la maison, quelle proportion d'eaun potable utilise-t-on pour nous laver, pour laver les vêtements et la vaisselle?
   a) 20 % b) 40 % c) 60 % d) 90 %

SOLUTIONS

1. Le tuyau 3 est celui qui fuit le plus.
2. 8000; 2225, 5775; 225, 2000, 3775; 25, 200, 1800, 1975; 24, 1, 199, 1601, 374
3. Eau non potable.
4. 1. c, 2. c, 3. a, 4. c, 5. d.



Territoires du Nord-Ouest Transports
L'hon. Kevin Menicoche, ministre

DEMANDE DE PROPOSITIONS

Ministère de la Santé et des Services sociaux

Plan de marketing et de communication pour le service d'Info-Soins TNO

N° : PM004658

Le ministère de la Santé et des Services sociaux du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest (GTNO) est à la recherche de personnes aptes à fournir un plan de marketing et de communication pour le service d'Info-Soins TNO.

Les soumissions cachetées doivent être envoyées à Charlotte Pecknold, Coordonnatrice du projet Info-Soins, Ministère de la Santé et des Services sociaux, Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, 5022, 49e Rue, 6e étage, Centre Square Tower, Yellowknife NT X1A 3R8, et être reçues au plus tard :

à 15 h, heure locale, le 14 mai 2007

Pour toute question technique ou pour se procurer les paramètres pour cette demande de propositions, veuillez vous adresser par écrit à Charlotte Pecknold à l'adresse susmentionnée, ou par téléphone au 867-873-7039.

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest s'applique à cette demande de propositions.

Le Ministère n'est pas tenu d'accepter la proposition la plus basse ou toute proposition reçue.



Territoires du Nord-Ouest Industrie, Tourisme et Investissement
L'hon. Brendan Bell, ministre

APPEL D'OFFRES NOUVELLE OFFRE À COMMANDES

Services de livraison d'eau et de pompage des eaux usées
PM004652

– Inuvik, TNO –

Le travail consiste à fournir des services de livraison d'eau et de pompage des eaux usées au Centre des visiteurs de la région ouest de l'Arctique, à Inuvik.

Les soumissions doivent parvenir au gestionnaire des contrats, Ministère de l'Industrie, du Tourisme et de l'Investissement, Services partagés, 7e étage, Centre Scotia, 5102, 50e Avenue, Yellowknife NT X1A 3S8, au plus tard :

À 15 h, heure locale, le 8 mai 2007

Renseignements généraux :
Rick Maddeaux
Gestionnaire des contrats
Gouvernement des TNO
Tél. : 867-873-7582
Fax : 867-873-0550
Courriel : rick_maddeaux@gov.nt.ca

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cet appel d'offres.

Le Ministère n'est pas tenu d'accepter la proposition la plus basse ou toute proposition reçue.



Territoires du Nord-Ouest Industrie, Tourisme et Investissement
L'hon. Brendan Bell, ministre

DEMANDE DE PROPOSITIONS

Services d'accueil et d'entretien
PM004639

– Inuvik, TNO –

L'entrepreneur assurera les services d'accueil et d'entretien au parc territorial Happy Valley.

Les soumissions doivent parvenir au gestionnaire des contrats, Admistration centrale ITI/ERN, 7e étage, Centre Scotia, 5110, 50e Avenue, Yellowknife NT X1A 3S8, au plus tard :

à 15 h, heure locale, le 14 mai 2007

Renseignements généraux :
Rick Maddeaux
Gestionnaire de contrats
Gouvernement des TNO
Tél. : (867) 873-7582
Fax : (867) 873-0550
Courriel : rick_maddeaux@gov.nt.ca

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cette demande de propositions.

Le Ministère n'est pas tenu d'accepter l'offre la plus basse ou toute soumission reçue.



Territoires du Nord-Ouest Transports
L'hon. Kevin Menicoche, ministre

DEMANDE DE PROPOSITIONS

Défrichement de l'emprise routière

Route 1 à 7

N° CT100529

Le travail consiste à enlever les mauvaises herbes et les broussailles sur l'emprise routière des routes 1 à 7, le long de certains chemins d'accès ainsi qu'aux endroits requis pour les aéroports de Fort Liard, Fort Resolution, Fort Providence et Wrigley.

Les soumissions cachetées pour la demande de propositions susmentionnée seront acceptées jusqu'à **15 h, heure locale, le 18 mai 2007**, au bureau des contrats du ministère des Transports de Fort Simpson, de Hay River et de Yellowknife, TNO, conformément aux conditions précisées dans les documents de demandes de propositions.

On peut se procurer les documents de demande de propositions à partir du 27 avril 2007 aux endroits susmentionnés.à

Il y aura une rencontre avant soumissions qui se tiendra à 13 h 30, le 4 mai 2007, à la salle de conférence du ministère des Transports, à Hay River.

Renseignements généraux : Diana Field
Tél. : 867-874-5010

Renseignements techniques : John Suwala
Tél. : 867-874-5028

Territoires du Nord-Ouest Transports
L'hon. Kevin Menicoche, ministre

APPEL D'OFFRES

Construction d'un parapet

CT100527

Route d'hiver de la vallée du Mackenzie, km 853,8

Le travail consiste à construire un parapet pour le pont du ruisseau Little Smith.

Les soumissions cachetées pour le travail demandé seront acceptées jusqu'à **15 h, heure locale, le 14 mai 2007**, au bureau des contrats du ministère des Transports de Hay River et de Yellowknife, conformément aux conditions précisées dans les documents d'appel d'offres.

On peut se procurer les documents à partir du 23 avril 2007 aux endroits susmentionnés.

Renseignements généraux : Shelly Hodges
Tél. : 867-920-8978

Renseignements techniques : Kevin Dragon
Tél. : 867-920-6981



LA SOCIÉTÉ D'HABITATION DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST
L'hon. Joseph L. Handley, ministre

APPEL D'OFFRES

Programme d'approvisionnement en matériaux

par la route et par bateau (2007)

N° 08-0410-20-25

La Société d'habitation des Territoires du Nord-Ouest lance un appel d'offres visant l'approvisionnement en matériaux pour la construction de logements dans les communautés suivantes :

Accès à la propriété (franco bord, STNL Hay River)	5 logements	Lutsel K'e, TNO
Accès à la propriété (franco bord, STNL Hay River)	2 logements	Aklavik, TNO
Maison à deux logements (franco bord, STNL Hay River)		Aklavik, TNO
Accès à la propriété (transport par la route, franco bord)	2 logements	Tsiigehtchic, TNO

Les soumissions doivent se faire pour les marchandises suivantes :

Bois de construction de dimension courante	Pièces mécaniques
Menuiserie préfabriquée et accessoires (avec appareils Fermes de toiture	Fournitures électriques ménagers)
Armoires de cuisine et meubles-lavabos	Réservoirs de carburant
Fenêtres	Supports de réservoir à combustible
Fondations avec vérins à vis	Réservoirs à eau ou caisses à eaux usées brutes

Les entrepreneurs intéressés peuvent présenter une soumission pour un seul groupe de marchandises ou pour toutes les marchandises indiquées ci-dessus. Les contrats seront octroyés séparément par groupes entiers de marchandises, et ce, pour tous les logements destinés à toutes les communautés. La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest s'applique à cet appel d'offres.

On peut se procurer les documents d'appel d'offres au bureau de la gestion des approvisionnements de la Société d'habitation des TNO, 9e étage du Scotia Centre, Yellowknife, NT X1A 2P6 à compter du 20 avril 2007.

Les soumissions doivent être remises sur les formulaires prévus à cet effet.

Les soumissions cachetées doivent parvenir au bureau de la gestion des approvisionnements à l'adresse susmentionnée au plus tard :

à 15 h, heure locale, le 8 mai 2007 à Yellowknife

La Société n'est pas tenue d'accepter l'offre la plus basse ou toute offre reçue.

Renseignements : 867-873-7867 ou 873-7866



Territoires du Nord-Ouest Industrie, Tourisme et Investissement
L'hon. Brendan Bell, ministre

APPEL D'OFFRES NOUVELLE OFFRE À COMMANDES

Services de livraison d'eau et de pompage des eaux usées
PM004651

– Inuvik, TNO –

Le travail consiste à fournir des services de livraison d'eau et de pompage des eaux usées dans le parc territorial Jak, à Inuvik.

Les soumissions doivent parvenir au gestionnaire des contrats, Ministère de l'Industrie, du Tourisme et de l'Investissement, Services partagés, 7e étage, Centre Scotia, 5102, 50e Avenue, Yellowknife NT X1A 3S8, au plus tard :

À 15 h, heure locale, le 8 mai 2007

Renseignements généraux :
Rick Maddeaux
Gestionnaire des contrats
Gouvernement des TNO
Tél. : 867-873-7582
Fax : 867-873-0550
Courriel : rick_maddeaux@gov.nt.ca

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cet appel d'offres.

Le Ministère n'est pas tenu d'accepter la proposition la plus basse ou toute proposition reçue.



Territoires du Nord-Ouest Transports
L'hon. Kevin Menicoche, ministre

DEMANDE DE PROPOSITIONS

Panneaux de béton préfabriqués

Route d'hiver de la vallée du Mackenzie, km 853,8

CT100528

Le travail consiste à produire des panneaux de béton préfabriqués pour le pont du ruisseau Little Smith.

Les soumissions cachetées pour le travail demandé seront acceptées jusqu'à **15 h, heure locale, le 14 mai 2007**, au bureau des contrats du ministère des Transports de Hay River et de Yellowknife, conformément aux conditions précisées dans les documents de demande de propositions.

On peut se procurer les documents à partir du 23 avril 2007 aux endroits susmentionnés.

Renseignements généraux : Shelly Hodges
Tél. : 867-920-8978

Renseignements techniques : Kevin Dragon
Tél. : 867-920-6981

Assemblée générale du RNDGÉ

L'éducation francophone va de mieux en mieux au Canada

Marie-Pier Dufresne

OTTAWA – Selon le nouveau directeur du Regroupement national des directions générales de l'éducation (RNDGÉ), le monde de l'éducation francophone en milieu minoritaire est en pleine évolution depuis quelques années.

Jean-Luc Bernard, de la Commission scolaire du Centre-Sud-Ouest de l'Ontario, se dit extrêmement heureux des progrès pédagogiques et des améliorations au niveau des institutions d'enseignement. De plus, M. Bernard affirme que l'évolution constante de l'éducation en langue française en milieu minoritaire est attribuable à la compréhension grandissante de la majorité anglophone.

« Les majorités comprennent de plus en plus notre situation, ajoute-t-il. Les relations avec la population anglophone sont meilleures qu'auparavant. Nous pouvons maintenant faire valoir nos besoins beaucoup plus facilement, et ce, dans une communication beaucoup plus efficace entre les francophones et les anglophones ».

Cependant, l'ancien directeur du RNDGÉ, Jean-Guy Levesque du district 5 au Nouveau-Brunswick, indique que le défi est encore de taille pour les régions beaucoup plus éloignées comme les Territoires du Nord-Ouest et le Nunavut. Mais selon M. Levesque, le RNDGÉ permet, depuis sa création, d'améliorer la situation de ces provinces et territoires désavantagés par la distance et où la communauté francophone est très petite.

« L'isolement est le gros problème en ce moment malgré la constante amélioration de la situation de l'éducation de langue française au Canada, a noté l'ancien directeur du RNDGÉ. Pour le moment, le défi c'est de réunir tous ces gens et de créer un réseautage national afin de permettre à toutes les communautés francophones de l'Atlantique au Pacifique d'avoir accès à une éducation en français ».

Lors de l'assemblée générale annuelle du Regroupement national des directions générales de l'éducation, qui s'est tenue à Ottawa récemment, MM. Bernard et Levesque ont remis le prix Edgar Gallant.

Ce prix a été créé en l'honneur d'edgar Gallant qui a présidé le comité qui conseillait, à l'époque, le gouvernement de la Saskatchewan en vue de développer un régime scolaire francophone dans la province. Il recommence l'expérience pour la Colombie-Britannique et le Manitoba.

Depuis maintenant cinq ans, le RNDGÉ remet annuellement le Prix Edgar-Gallant en l'honneur de cet homme qui a joué un rôle tournant dans l'histoire de l'éducation francophone en milieu minoritaire au Canada.

Edgar Gallant a lui-même remis le prix de 2007 à Gabriel Arsenault, originaire lui aussi de l'Île-du-Prince-Édouard.